

PROPOSITIONS DE LECTURES BIBLIQUES

1. *Garder confiance dans l'épreuve.*

La Bible nous raconte l'histoire de Job. C'est un homme qui connaît la misère, la maladie, la souffrance et l'épreuve, mais il est croyant. Écoutons ce qu'il nous dit.

Lecture du livre de Job (19, 1.23-27a)

Job prit la parole et dit :

<< Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire,
que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon,
qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours :
Je sais, moi, que mon libérateur est vivant,
et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts;
avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu.
Moi-même, je le verrai, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. >>

2. *La vie de tout homme est dans la main de Dieu.*

Douter de Dieu, n'est-ce pas notre premier mouvement quand la mort frappe l'un de nos proches ? La foi nous invite pourtant à regarder plus loin.

Lecture du livre de la Sagesse (2, 23; 3, 1-6.9)

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,

il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux.

Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts;

leur départ de ce monde a passé pour un malheur;

quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis,

alors qu'ils sont dans la paix.

Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.

Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose

auprès du bonheur dont ils seront comblés,

car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui.

Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur;

comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité;

ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour,

car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

3. *Dieu est plus fort que la mort.*

Au plus profond de notre peine, il nous est bon d'entendre le prophète nous rappeler que Dieu est plus fort que la mort.

Lecture du livre d'Isaïe (25,6a.7-9)

Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers,

préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne.

Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples

et le linceul qui couvrait toutes les nations.

Il détruira la mort pour toujours.

Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages,

et par toute la terre il effacera l'humiliation de son Peuple;
 c'est lui qui l'a promis.
 Et ce jour-là, on dira :
 « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés;
 c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions;
 exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

4. *Les morts s'éveilleront un jour dans la lumière.*

Au cœur même de la détresse, la parole du prophète Daniel nous encourage à l'espérance.

Lecture du livre de Daniel (12, 1b-3)

Moi, Daniel, j'étais dans le deuil, et j'entendis une parole de la part du Seigneur :
 « En ce temps-là viendra le salut de ton peuple,
 de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu.
 Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront :
 les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.
 Les sages brilleront comme la splendeur du firmament,
 et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude
 resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

5. *Dieu est venu pour sauver tous les hommes.*

C'est la conviction profonde des premiers chrétiens, fondée sur le témoignage des Apôtres qui ont vu Jésus Christ ressuscité et vivant. Tous les hommes peuvent, aujourd'hui encore, partager la même espérance.

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34-43)

Quand Pierre arriva à Césarée, chez un centurion de l'armée romaine,
 il s'adressa à ceux qui étaient là :
 « En vérité, je le comprends, Dieu ne fait pas de différence entre les hommes;
 mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent
 et font ce qui est juste.
 Il a envoyé la Parole aux fils d'Israël pour leur annoncer la paix par Jésus Christ :
 c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous.
 Et nous, les Apôtres, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait
 dans le pays des Juifs et à Jérusalem.
 Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.
 Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour.
 Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple,
 mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance,
 à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.
 Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner
 que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts.
 C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage :
 Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés. »

6. *Passer par la mort avec le Christ pour vivre avec lui.*

Dans la vie et la mort de chaque homme se joue une mystérieuse communion avec le Christ. Pour nous chrétiens, nous voici invités à reconnaître le sens profond du baptême qui lie définitivement notre vie à celle du Christ.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (6, 3-9)

Frères,
 nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ,
 c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.
 Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui,
 c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
 de même que le Christ, par la toute-puissance du Père,
 est ressuscité d'entre les morts.
 Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
 nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
 Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus;
 sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

7. *L'espérance d'un monde nouveau.*

Où mènent ces souffrances, cette mort que nous connaissons ? Saint Paul les compare à l'enfantement douloureux d'un monde nouveau en train de naître. Notre cri de souffrance peut aussi être un cri d'espoir.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 18-23)

Frères,
 j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent
 et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.
 En effet, la création aspire de toutes ses forces
 à voir cette révélation des fils de Dieu.
 Car la création a été livrée au pouvoir du néant,
 non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
 Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation
 inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu.
 Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance,
 elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
 Et elle n'est pas seule.
 Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance;
 nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit,
 mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

8 « *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?* »

Le Christ nous a aimés à en mourir, mais son amour a vaincu la mort, puisqu'il est ressuscité et vivant. Rien ne peut nous séparer de l'amitié de Dieu, c'est là notre espérance

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8,31b-35.37-39)

Frères,
 Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?
 Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous :
 comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout?
 Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie.
 Qui pourra condamner ? puisque Jésus Christ est mort;
 plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.
 Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
 la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
 la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ?

Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances,
ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes,
ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

9. *Le sens de la vie et de la mort.*

Quel est le sens de notre vie ? Quel est le sens de notre mort ? Nous nous posons la question... Voici la réponse de saint Paul.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (14, 7-9.10b-12)

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

10.. *S'attacher à ce qui demeure.*

Il y a ce qui passe, il y a ce qui demeure. Tous ces gestes d'amour, de dévouement, tous ces liens tissés entre nous, toutes ces recherches du Christ ... Voilà ce qui compte pour Dieu et fera notre joie en sa présence

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (4,14 - 5, 1)

Frères,
Nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus
nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus,
et il nous placera près de lui avec vous.
Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous,
afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux,
fasse monter une immense action de grâce pour la gloire de Dieu.
C'est pourquoi nous ne perdons pas courage,
et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine,
l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.
Car nos épreuves du moment présent sont légères
par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent.
Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas;
ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.
Nous le savons, en effet,
le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit,
mais Dieu construit pour nous dans les cieux
une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

11. *La promesse de la résurrection nous rend courage.*
C'est dans le Christ Jésus que se trouve l'espoir de notre résurrection. Sûrs de notre foi, nous savons que la mort réalise ce passage vers Dieu.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (3, 20 - 4,1)

Frères,
 Nous sommes citoyens des cieux;
 c'est à ce titre que nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ,
 lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux,
 avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.
 Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir,
 vous, ma joie et ma récompense,
 tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

12 « Dieu nous prendra avec lui ».
Les premiers chrétiens se posaient les mêmes questions que nous au sujet de la mort. Voici la réponse de saint Paul

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (4, 13-14.17d-18)

Frères,
 Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
 au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort;
 il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.
 Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité;
 de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis,
 Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.
 Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.
 Retenez ce que je viens de dire, et réconfortez-vous les uns les autres.

13. *Comment Dieu nous aime.*
Dans l'épreuve, il est bien difficile de croire que Dieu nous aime. Jean, l'Apôtre que Jésus aimait, nous livre son message: il nous invite à ouvrir notre cœur: un jour nous comprendrons mieux qui est Dieu pour nous.

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-2)

Mes bien-aimés,
 voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés :
 il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes.
 Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître, puisqu'il n'a pas découvert Dieu.
 Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
 mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement.
 Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra,
 nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.

14. *L'amour nous fait passer de la mort à la vie.*
Refuser d'aimer, c'est mourir. Aimer, c'est vivre. Puissions-nous, comme le Christ, aimer d'un amour sans limites; alors nous connaissons la vraie vie.

Lecture de la première lettre de saint Jean (3,14.16-20)

Mes bien-aimés,

parce que nous aimons nos frères,
 nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.
 Celui qui n'aime pas reste dans la mort.
 Voici à quoi nous avons reconnu l'amour :
 lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
 Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.
 Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
 s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir,
 comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?
 Mes enfants,
 nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours,
 mais par des actes et en vérité.
 En agissant ainsi, nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité,
 et devant Dieu nous aurons le cœur en paix;
 notre cœur aurait beau nous accuser,
 Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses.

15. « Heureux les morts qui s'endorment dans le Seigneur ».
Quelle belle expression, pour un croyant, que ce mot de saint Jean : 's'endormir dans le Seigneur'. Écoutons ce témoin de la résurrection.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (14, 13)

Moi, Jean,
 j'ai entendu une voix qui venait du ciel. Elle me disait d'écrire ceci :
 « Heureux désormais les morts qui s'endorment dans le Seigneur.
 Oui, dit l'Esprit de Dieu, qu'ils se reposent de leurs peines,
 car leurs actes les suivent. »

16. Où va le monde ?

C'est une vision de saint Jean; à travers l'effort de tous les hommes, il voit naître le monde de demain : Dieu est à l'œuvre avec nous, il n'abandonne pas la terre, il la transforme, il en fait sa demeure, il nous donne son amour et sa vie.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (21, 1-5a.6b-7)

Moi, Jean,
 j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
 car le premier ciel et la première terre avaient disparu,
 et il n'y avait plus de mer.
 Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu,
 la cité sainte, la Jérusalem nouvelle,
 toute prête, comme une fiancée parée pour son époux.
 Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin;
 elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes;
 il demeurera avec eux, et ils seront son peuple,
 Dieu lui-même sera avec eux.
 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus;
 et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse;
 car la première création aura disparu. »
 Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara:
 « Voici que je fais toutes choses nouvelles.

Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.
Moi, je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie :
tel sera l'héritage réservé au vainqueur;
je serai son Dieu, et il sera mon fils. »